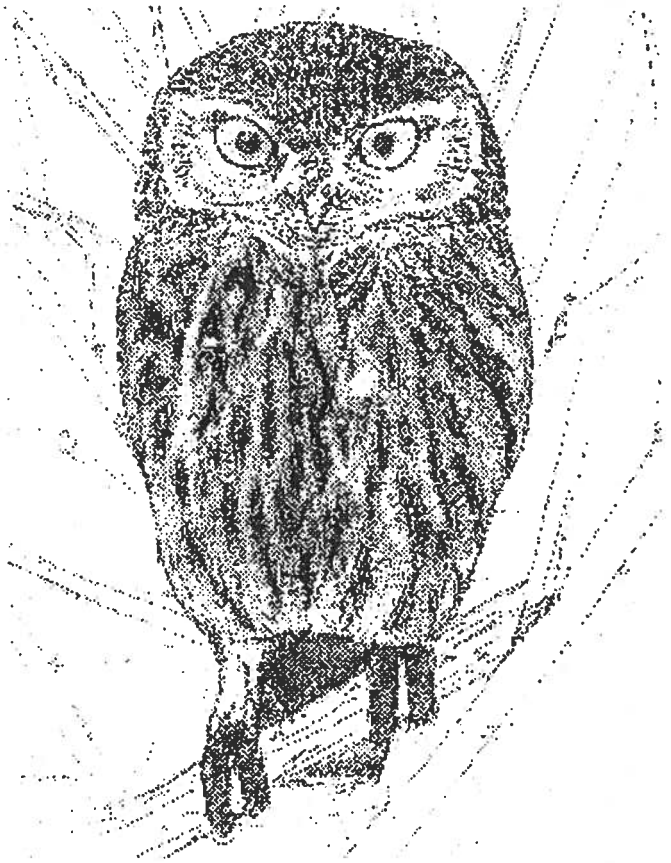
LA CHOUETTE CHEVECHE *Athene noctua* DANS LE BOCAGE DES FRANGES NORMANDES DE L'OISE ET DE LA SOMME

par Rémi FRANÇOIS

Plusieurs recensements de la Chouette chevêche ont été effectués en 1994 et 1995 dans des secteurs bocagers des limites Nord-Ouest de l'Oise et Sud-Ouest de la Somme, en bordure avec la Seine-maritime.
A l'instar des recherches effectuées par MORONVALLE et alii (MORONVALLE, 1994 et 1995), l'objectif était de vérifier si les potentialités apparentes des vastes milieux bocagers comprenant de nombreux vergers, particulièrement favorables à la Chevêche, étaient exploitées.
La présence d'une importante population dans cette région naturelle peu connue était en effet présumée.

La Chevêche d'Athéna est une espèce inscrite sur la liste rouge des oiseaux nicheurs menacés de Picardie (GAVORY (coord.), 1995) comme espèce vulnérable, dont les effectifs régionaux ont connu une chute de l'ordre de 50% dans les vingt ou trente dernières années, et qui sont compris entre cinquante et cinq cents couples.
Elle est également considérée en déclin sur le continent européen (TUCKER et HEATH, 1994). Il importe donc de mieux connaître ses populations en Picardie, afin de pouvoir envisager d'éventuelles actions de protection.



SECTEUR ÉTUDIÉ

Les abords de 3 villages contigus près d'Aumale (Escles-Saint-Pierre, Fouilloy et Romescamps) ont été prospectés en 1994.
Ces sites sont caractéristiques de "l'Oise normande", les prés-vergers et les haies des systèmes bocagers traditionnels sont encore bien représentés puisqu'ils ceinturent encore des dizaines de villages et hameaux. Cette zone est la dernière de l'Oise, avec le Pays de Bray, à posséder encore des dizaines d'hectares de vergers hautes-tiges comprenant de nombreux vieux pommiers. Il y en avait nettement plus dans ce département avant la seconde guerre mondiale, notamment dans le Noyonnais (DEMANGEON, 1905), mais ils y sont aujourd'hui relictuels.
Quinze autres villages ont été prospectés en 1995, dans un secteur situé à cheval sur la limite Oise/Somme au Sud de la Vallée des Evoissons. Les milieux y sont moins typiques : les ceintures de vergers et de bocage sont plus fragmentaires, voire quasiment inexistantes. Le plus souvent, les vergers sont concentrés à proximité des exploitations agricoles qui comportent encore, au moins partiellement, une activité d'élevage.
Entre les villages par contre, les plaines ont été largement remembrées et souvent transformées en "déserts" de grandes cultures, suite à l'arrachage des haies, vergers et bosquet et au retournement des prairies. Seuls quelques bourgs ou hameaux sont encore reliés les uns aux autres par une quasi continuité bocagère, entre Poix de Picardie et Aumale.

MÉTHODE DE RECENSEMENT

Le recensement a porté sur une zone-échantillon comprenant les alentours d'une vingtaine de villages typiques, plus ou moins entourés de leur écrin de bocage et de vieux pommiers.
Les points d'écoute et de diffusion du chant ont été répartis autour des villages bordés de vieux vergers, ainsi qu'à proximité des zones bocagères sans vergers.
La diffusion du chant de l'espèce (cassette "Walkbird" de Jean Claude ROCHE) a été classiquement effectuée au moyen d'un petit magnétophone.
Après l'arrivée sur chaque site, une écoute de quelques

minutes permettait de repérer d'éventuels chanteurs spontanés. En cas de silence persistant, le chant était diffusé pendant 30 secondes, puis séparé pendant 2 à 3 minutes d'une autre diffusion du chant.
Au bout de 15-20 minutes, lorsque les vergers restaient désespérément muets des "kiouwit" escomptés, le site était laissé pour un autre point-contact.
Les recensements ont été effectués entre 20 heures et 23 heures en moyenne.

RÉSULTATS

Prospections de 1994

Une prospection individuelle le 28 mars 1994 nous a permis de localiser de façon certaine 16 mâles chanteurs de Chouette chevêche autour des 3 villages d'Escles-Saint-Pierre, Fouilloy et Romescamps. Ces mâles chanteurs sont repérés sur la carte ci-contre.
Les conditions météorologiques étaient optimales : ciel étoilé, vent nul, températures douces. De fait, les chants étaient repérables de loin, à presqu'un kilomètre en terrain plat. Les auditions simultanées ont permis d'éviter les risques de double comptage d'éventuels mâles chanteurs qui se déplaceraient d'un poste de chant à un autre.
Une seconde prospection le 11.4.1994 exactement sur les mêmes sites (Gourchelles, Romescamps) ou à proximité immédiate (Quincampoix-Fleuzy, Abancourt) dans les mêmes milieux, ne nous a pas permis de repérer le moindre chanteur.

Prospections de 1995

Une soirée de prospection collective le 12 avril 1995 a permis de repérer quelques autres mâles chanteurs aux abords de certains villages sur une zone à cheval entre la Somme et l'Oise.
Les conditions météorologiques étaient moyennement favorables : temps couvert, vent moyen, températures peu élevées. La même méthode combinant écoute et diffusion du chant au magnétophone a été utilisée. Les résultats sont les suivants :
- 3 chanteurs ont ainsi été localisés dans les vergers de Equennes-Eramecourt (80) en vallée des Evoissons par E. DAS GRACAS et nous-même, et aucun à Guizancourt ;
- 2 près de Grandvilliers et de Sarnois (60) (S. FLIPO et G. RIVIERE) ;
- 2 chanteurs à Dargies et 2 à Offoy (60) et aucun à Sentelie ni à Thoix (80) (B. COUVREUR).

Quelques jours plus tard, G. RIVIERE et nous-même avons repéré 5 mâles chanteurs autour du village de Beaudéduit (60), contre aucun contact à Belleuse et Grandvillers.
Par ailleurs, Jean-Luc HERCENT (comm. pers.) a effectué quelques soirées de prospection aux alentours d'Oisemont (80) dans des biotopes tout à fait similaires. Il a ainsi repéré en 1994 et surtout en 1995, 5 sites occupés :
- 1 couple à Villeroy ;
- 1 chanteur à Cannessières ;
- 2 chanteurs à Andainville ;
- 1 chanteur à Beaucamps le Jeune.

COMMENTAIRES

Populations

Les populations picardes de Chevêche de la partie la plus "normande", à structure bocagère dense comprenant de nombreux vieux vergers, apparaissent importantes. Les franges orientales de ces zones d'élevage, où les vergers et les pâtures sont plus rares, abritent également des populations intéressantes, mais probablement moins importantes.

Variabilité des résultats des prospections

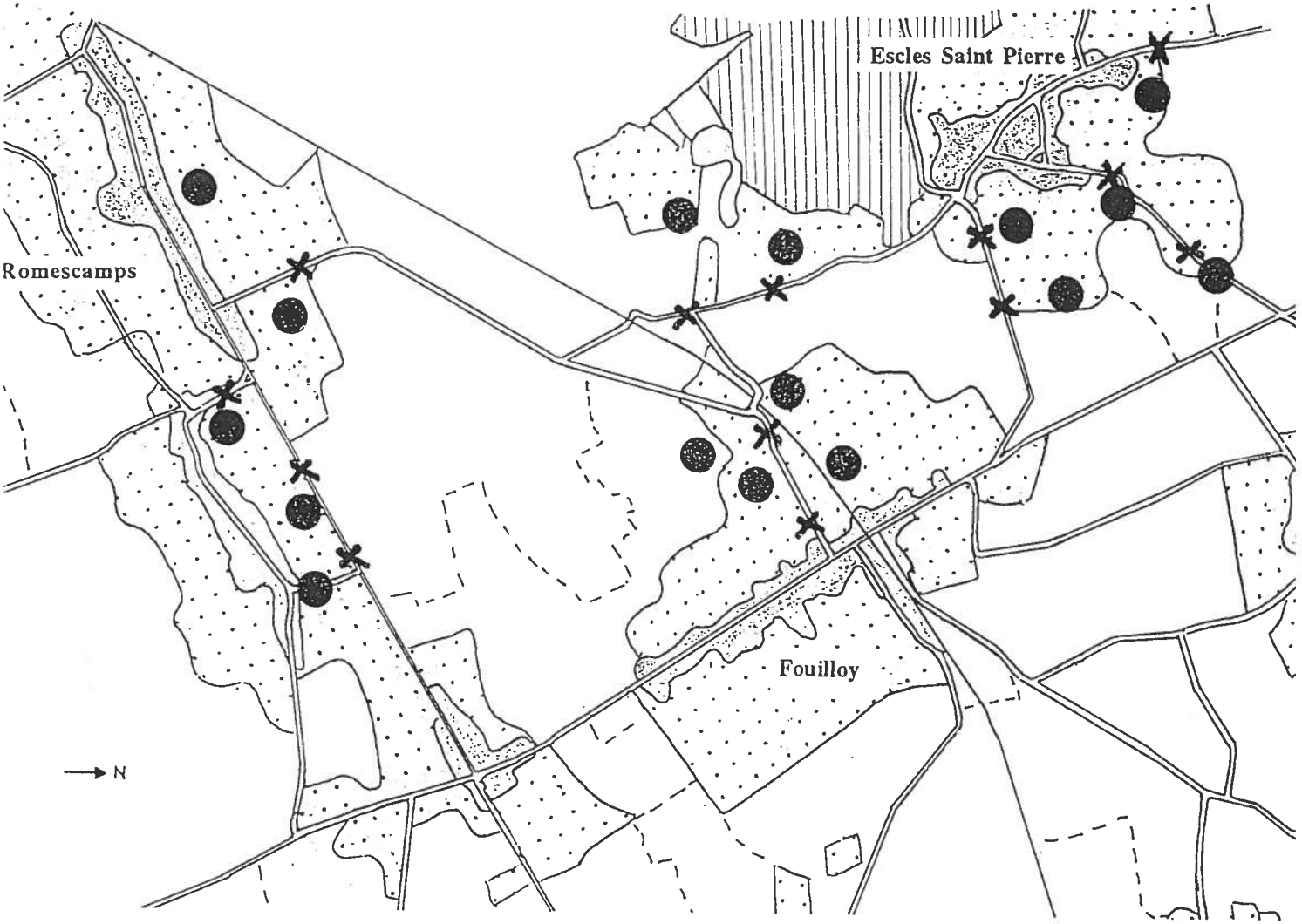
Il est possible que les conditions météorologiques peu propices (vent moyen, températures très basses pour la saison) aient été à l'origine de l'activité vocale nulle le 11 avril 1994, en pleine période de pariades, là où chantaient 16 mâles le 28 mars 1994.
Cela confirme l'importante variabilité des réactions de mêmes individus de Chevêche à la sollicitation par la diffusion du chant, probablement en fonction des conditions météorologiques, et peut-être en fonction d'autres paramètres restant à identifier.
Ce qui nous amène également à penser qu'une seule, ou même deux ou trois prospections, ne sont pas forcément suffisantes pour dénombrer et localiser les cantons de Chouette chevêche quand les conditions ne sont manifestement pas favorables.
Il suffit en effet de prospecter lors de "mauvaises" soirées où leur activité vocale est minimale ou nulle même en pleine période de parades nuptiales, pour croire à une absence ou à une faible présence de l'espèce. Ainsi, les résultats négatifs que nous avons obtenus près de certains villages sont à relativiser : des Chevêches y sont peut-être présentes, qui n'auraient pas répondu à nos sollicitations.

Données antérieures

Il n'existe apparemment pas d'observations antérieures de Chouette chevêche ni de publications sur la zone prospectée le 28 mars 1994 à Gourchelles-Romescamps-Escles Saint Pierre.
Les atlas des oiseaux nicheurs de France de YEATMAN de 1976 et de YEATMAN-BERTHELOT et JARRY de 1994 mentionnent tous deux la Chouette chevêche comme nicheuse certaine sur la carte au 1/50 000e de Poix de Picardie, et comme nicheuse possible sur celle de Neufchâtel-en-Bray (qui jouxte immédiatement les villages d'Escles Saint Pierre et de Romescamps).
L'atlas des oiseaux nicheurs de Picardie de la Centrale Ornithologique Picarde de 1995 ne mentionne pas la Chouette chevêche sur le quart de carte concerné (Sud-Ouest) pour la période 1983-1987. Elle est seulement citée comme nicheuse probable sur le quart Sud-Est de la carte, probablement du fait d'un défaut de prospections.
ROBERT (1990) cite la Chevêche comme "nicheuse peu commune, de plus en plus rare" dans la proche vallée des Evoissons, sans plus de précisions.
Enfin, l'atlas des oiseaux nicheurs de Normandie ne représente quasiment aucun indice de nidification sur la carte de Neufchâtel-en-Bray, hormis un indice de nidification possible au Nord-Ouest de celle-ci (LEFEVRE, 1991).

RECHERCHE DE LA CHOUETTE CHEVECHE
DANS LE BOCAGE DE LA POINTE NORD-OUEST DE L'OISE

CARTOGRAPHIE DES MÂLES CHANTEURS
Prospection du 29 mars 1994.



= Bocage et vergers denses

= Villages, hameaux

= Bocage sans vergers

= Bois

= Mâle chanteur d'*Athene noctua*

= Points d'écoute et de repasse

Echelle : 25000ème

Carte réalisée par Rémi FRANCOIS (GEOR 60), Novembre 1994.

Milieux fréquentés

La majorité des mâles chanteurs de Chevêche étaient situés dans des vieux vergers de pommiers, et très peu dans les milieux bocagers sans vergers.
Les haies basses, composées essentiellement d'arbustes épineux tels que les Aubépines ou les Prunelliers, comportent peu de vieux arbres de haut-jet dans lesquels la Chevêche pourrait trouver des cavités pour nicher. Elles sont donc peu favorables à cette espèce cavernicole.
Cependant, plusieurs chanteurs ont été contactés dans des pâtures sans vergers ou à proximité, mais qui sont ceinturées de haies comprenant des arbres taillés en têtards, notamment des vieux charmes.

Comportements

D'un point de vue éthologique, les mâles ont toujours répondu rapidement lors de cette soirée, souvent à l'instant même de la diffusion de leur chant, ou quelques minutes plus tard. D'ailleurs, la diffusion du chant au magnétophone en un point donné générait dans plus de la moitié des cas des réponses de deux ou trois mâles des environs, passablement excités.
Parfois, ceux-ci éveillaient des réponses vocales chez d'autres mâles plus éloignés. Ces contacts étaient alors confirmés par d'autres points d'écoute (sans diffusion du chant, devenue inutile dans ces cas là).
Enfin, plusieurs mâles se sont approchés, parfois très près, en nous survolant en rase-motte, et en nous déclamant beaucoup de choses depuis un piquet de parc à 20 ou 30 mètres. Un éclairage avec une lampe-torche de puissance moyenne n'a pas semblé les déranger le moins du monde.
Il est probable que ces réactions assez vives soient favorisées par une densité de mâles chanteurs apparemment assez élevée, qui permettrait une "stimulation" plus importante que dans les secteurs où les couples sont isolés les uns des autres. C'est ce que note également GENOT (1994).

Autres espèces contactées

Ces prospections ont par ailleurs permis de repérer :
- 2 chanteurs spontanés de Chouette effraie *Tyto alba* à Escles Saint Pierre et Romescamps le 28 mars, et un individu en vol à Lannoy-Cuillère le 11 avril 1994.
- 3 chanteurs spontanés de Chouette hulotte *Strix aluco* (dans le bois d'Escles Saint Pierre, à Fouilly dans le bocage et dans le village de Romescamps) le 28.3. et plusieurs autres le 11.4 vers Lannoy-Cuillère.

Aucun Hibou moyen-duc *Asio otus* n'a été entendu le 28.3.1994, mais un chanteur a été repéré entre Bernaville et Romescamps le 11.4 .1994 dans un minuscule bosquet au milieu de cultures, et un individu a été observé dans les phares à l'ouest de Guizancourt le 12 avril 1995.

CONCLUSION

La Chouette chevêche, avec au moins 35 mâles chanteurs ou couples repérés autour d'une vingtaine de villages échantillonnés en 1994 et 1995, semble bien représentée dans le bocage et les prés-verger à proximité de la Normandie de part et d'autre des limites de l'Oise et de la Somme.
D'après les potentialités apparentes des milieux bocagers de cette région, si chaque village ou hameau possède quelques couples de Chevêches d'Athéna dans son écrin de vieux vergers, la population est peut-être très importante depuis les marges de la vallée de la Bresle jusqu'au Beauvaisis et au Pays de Bray...
Cette population des franges picardo-normandes de la Picardie constitue probablement un réservoir démographique très important pour la région.
De nouvelles prospections seront réalisées dans les prochaines années dans l'Oise normande et le Sud-Ouest de la Somme afin de vérifier cette hypothèse.
Cet échantillonnage sera ainsi complété, pour tenter d'évaluer les effectifs reproducteurs, et de préciser la répartition des noyaux de population notamment à l'est vers le plateau picard.
Ceci permettra aussi de vérifier si les villages autour desquels aucun résultat positif n'avait été obtenus n'abritent effectivement aucune Chevêche.

REMERCIEMENTS

Nous tenons avant tout à remercier vivement les co-auteurs de ces observations : Stéphanie FLIPO, Bernard COUVREUR, Emmanuel DAS GRACAS, Jean-Luc HERCENT et Gaétan RIVIERE, ainsi que les relecteurs de cette note : Xavier COMMECY, Laurent GAVORY et Peter MORONVALLE, mais aussi les mâles chanteurs de la "Petite Chouette" d'avoir bien voulu donner quelques récitals.

BIBLIOGRAPHIE

• COMMECY X. et GAVORY L. - 1995 - "Chouette chevêche" in Atlas des Oiseaux nicheurs de Picardie. Période 1983-1987. pp. 105-106. N° spécial de l'Avocette; Picardie Nature, Centrale Ornithologique Picarde, Amiens, 234 p.
• DEMANGEON A. - 1905 - "La Picardie et les régions voisines (Artois-Cambrésis-Beauvaisis)". Edition A. Colin, Paris, 496 p.
• GAVORY L. (coord.) - 1995 - Liste rouge des Oiseaux nicheurs menacés de Picardie. Picardie Nature, DIREN Picardie, Conseil Régional de Picardie, Amiens, 60 p.
• GENOT J.-C. - 1994 - La Chouette chevêche in YEATMAN-BETHELOT & JARRY, Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France. 1988-1992, pp. 398-401.
• LEFEVRET. - 1991 - La Chouette chevêche. in Atlas des oiseaux nicheurs normands. Groupe Ornithologique Normand, Caen, p. 116.
• MORONVALLE P. - 1994 - Recensement de la Chouette chevêche dans les vallées de l'Avre et de la Noye. Avocette n°18 (1-2), pp. 39-41.
• MORONVALLE J. et P. - 1992 - Recensement de la Chouette chevêche (Athene noctua) dans le Nord-Amiénois. Avocette n° 16 (1-2), pp. 23-32.
• ROBERT J-C. - 1990 - Faune vertébrée, in "Flore et faune de la vallée des Evoissons", Association des Entomologistes de Picardie ;
• TUCKER G. M.; HEATH M. F. - 1994 - Birds in Europe, their conservation status. Birdlife Conservation Series N°3, Birdlife International, Cambridge, 600 pages.